

LA CÉDILLE

Paroles, Paroles...

Ah, si les animaux avaient la parole... On en saurait certainement un peu plus sur les responsabilités des prévenus qui comparaissent devant le tribunal correctionnel. Lors de l'audience de mardi après-midi, un chat s'est retrouvé au cœur d'une sévère dispute entre un homme et sa femme. Un chien, lui, a été le témoin d'un vol de quad dont on ne connaîtra sans doute jamais l'auteur. Si nos amis les bêtes savaient parler, les enquêteurs pourraient se permettre d'avoir moins de flair, en déduit la Cédille.

LE PREMIER GROUPE DU RÉSEAU BNI DE LA RÉGION EST À MONTLUÇON



BUSINESS EN BOURBONNAIS. Échange de bons procédés. Le premier groupe du réseau mondial d'affaires BNI vient de s'implanter à Montluçon. Et BNI B'nB (Business en Bourbonnais) - c'est son nom - compte pour l'heure vingt-et-un membres. Mardi, le président, Frédéric Laporte (à droite), et le directeur régional, Nicolas Parize, ont invité les professionnels et entrepreneurs afin de leur présenter le concept qui fonctionne sur la base d'échanges de données et de recommandations. Il peut accueillir jusqu'à quarante personnes, pour autant de métiers différents. Contact : Frédéric Laporte au 06.13.61.85.17. ■

Montluçon → Vivre sa ville

L'INVITÉ DE LA RÉDACTION ■ Le père Claude Herbach réclame un débat sur le projet de « mariage pour tous »

« J'ai peur qu'on brouille les repères »

Mariage pour tous, finances de la paroisse, crise de foi, Noël... Nous avons fait le tour de tous ces sujets d'actualité avec le père Claude Herbach. Un homme d'église qui a longtemps travaillé dans le milieu de l'hôtellerie-restauration et n'a pas l'habitude de mâcher ses mots.

INTERVIEW

Tanguy Olivier
tanguy.olivier@centrefrance.com

■ **Vous organisez ce soir un débat sur le mariage pour tous. Pourquoi ?** C'était une idée de la paroisse, voire du doyenné. La décision a été prise en concertation avec l'équipe d'animation paroissiale et le conseil de pastorale. Les évènements de France nous avaient invités à voir ce que nous pouvions faire, dans les paroisses, pour sensibiliser les gens. Au sein de l'Église, nous sommes assez majoritairement opposés au projet de loi tel qu'il est proposé. Nous trouvons qu'il n'y a pas eu de débat, alors qu'un tel sujet, qui touche à l'organisation de la société, le mérite.

■ **Vous trouvez cela trop rapide ?** Oui. Quand Badinter a fait passer l'abolition de la peine de mort, cela avait été travaillé pendant des années. La plupart des grandes transformations sociales ont été précédées de débats au long cours...

■ **La plupart de ces transformations ont aussi rencontré, en leur temps, une farouche opposition...** Bien sûr. Mais cela est aussi arrivé que des gouvernements reculent face à la mobilisation, comme pour le financement de



OPINION. « Il ne faut pas utiliser le terme mariage, sinon on va dans le mur », estime le père Herbach. M. BOBROWSKI

l'enseignement libre. Sur le mariage pour tous, ce que nous espérons n'est pas forcément un abandon de la loi. Nous voulons qu'on la modifie sensiblement. L'Église catholique combat l'homophobie au même titre que toute ségrégation. Qu'on mette en place une union civile pour les personnes de même sexe, très bien. Mais qu'on ne l'appelle pas mariage.

■ **C'est le terme « mariage » qui vous dérange ?** Oui, énormément ! J'ai peur que les repères soient brouillés. L'union de deux personnes du même sexe n'est de toute façon pas du même ordre qu'une union entre un homme et une femme. Pour la simple et bonne raison que les uns peuvent donner la vie, les autres pas. Et ce qui arrive derrière cette loi, l'adoption voire la procréation médicale assistée, nous paraît très dangereux.

■ **Monseigneur Barbarin a choqué en associant mariage gay, incestes et polygamie. Qu'en pensez-vous ?** Le père Barbarin est l'évêque qui m'a ordonné prêtre, quand il était dans l'Allier. J'en ai parlé avec lui et le problème, c'est que les lobbies homosexuels réduisent le mariage à une question d'amour. Or, si vous regardez la loi, le mariage ce n'est pas ça. C'est une institution qui protège la cellule familiale et permet à l'enfant d'avoir une sécurité patrimoniale. Si le mariage est juste la reconnaissance

de l'amour, qu'est-ce qui empêchera un homme d'épouser plusieurs femmes, puisqu'il les aime toutes ? Ce que je pense, c'est qu'il ne faut pas utiliser le terme « mariage », sinon on va dans le mur, on perd les repères.

« Mes copains prêtres me disent que je suis trop commercial »

■ **Cécile Duflo a suggéré que les locaux vides de l'Église accueillent les sans-abri. Cela vous a agacé ?** J'ai trouvé ça marrant, Cécile Duflo est une ancienne de la

Jeunesse ouvrière catholique (JOC). Elle devrait être un peu mieux renseignée et savoir qu'à Paris, c'est déjà le cas depuis longtemps. Qu'elle mette son ministère à moitié vide à disposition ! Qu'elle vienne faire du bénévolat, comme nous. En France, dans les associations caritatives, il y a 80 % de chrétiens. Qu'on ne vienne pas nous donner des leçons.

■ **Vous êtes proche, voire membre d'un parti politique ?** Non, pas en ce moment. J'ai une sensibilité, mais j'évite de la donner car en tant que curé, je suis pasteur d'un peuple. J'estime que je dois être rassembleur et mon rôle n'est pas de dire : je suis contre le PS, l'UMP ou les écologistes... Chacun des prêtres que j'ai sous ma responsabilité à sa

sensibilité, parfois on s'engueule ! Certains ont voté socialiste à la présidentielle et sont vent debout contre le projet du mariage pour tous.

■ **La crise de foi touche-t-elle Montluçon ?** Cette crise est réelle, il ne faut pas faire le malin en disant le contraire. Nos troupes vieillissent, il y a de moins en moins de prêtres en France. Mais à Montluçon, j'ai beaucoup de chance. Venez à Saint-Pierre le dimanche, je n'ai pas assez de place pour installer tout le monde ! Je crois que le christianisme sociologique est en train de mourir et je ne le pleure pas. Ce qui m'intéresse, c'est la foi, les gens qui cherchent un sens à leur vie. Des gens qui vont à la messe et, le reste de la semaine, se conduisent comme des enfoirés, je ne vois pas l'intérêt.

■ **Financièrement, votre paroisse s'en sort. Comment faites-vous ?** Je suis dans le quartier le plus aisé de Montluçon, c'est moins évident pour le père Thierry, en Ville-Gozet. J'ai bossé pendant vingt ans avant de devenir prêtre et j'applique des recettes basiques. Par exemple, je remercie les gens. Nous venons d'achever une collecte pour la paroisse, qui a très bien marché. Je passe mes nuits à écrire des petits mots aux donateurs, et ils y sont sensibles. J'y passe un temps fou, cela me crève la tête... Mes copains prêtres me disent que je suis trop commercial, je réponds que c'est simplement humain. Je me souviens de mon père qui disait : « Ça fait vingt ans qu'on donne à la paroisse, on n'a jamais eu un merci ! ». Ce n'est pas tombé dans l'oreille d'un sourd. Mais je ne fais pas ça par intérêt et les gens ne s'y trompent pas.

■ **C'est si simple que ça ?** L'âme humaine fonctionne comme cela, il ne faut pas prendre les gens à rebrousse-poil. Mais cela ne m'empêche pas de leur dire merde si je le juge nécessaire. Il y a peu, j'ai fait une homélie sur le mariage pour tous et un monsieur s'est levé pour me dire qu'il n'était pas d'accord. À la sortie de la messe, des gens lui sont tombés dessus parce qu'il s'était permis de contredire le curé. Je me suis énervé car je trouvais insupportable qu'on tente de museler ce bonhomme. Même si je me mets à dos quelqu'un, je m'en fous. On est en démocratie, tout le monde doit pouvoir exprimer son opinion. ■

REPÈRES

Paroisse. Claude Herbach est le curé de la paroisse Saint-Marie, qui regroupe Saint-Pierre, Notre Dame et les communes de Désertines, Saint-Victor, Estivareilles, Vaux et Lavault-Saint-Anne.

Débat. La paroisse Sainte-Marie organise une soirée sur le thème « Élargir le mariage aux personnes de même sexe : ouvrons le débat », ce soir, à 20 h 30, au 8, rue de la Fontaine.

« 2.000 personnes à la messe de Noël »

Nous avons demandé au père Herbach si Noël avait encore un sens, autre que commercial. « Sur la paroisse, environ 2.000 personnes viendront à la messe du soir de Noël. Il y en aura quatre cents le lendemain. Après, je veux bien qu'on me dise que Noël n'est plus qu'une histoire de commerce... Il y a sans doute une partie folklore et tradition, mais dans ces moments, il ne m'appartient pas de juger où commence et où s'arrête la foi. Noël, c'est une trêve, un moment où l'on se dit qu'il y a un sens derrière ce que nous vivons, que tout ça n'est pas absurde. Si des gens ont envie de le croire, ne serait-ce qu'un jour dans l'année, et de le transmettre à leurs enfants, moi je donne ma vie pour cela. Vaclav Havel a dit : " L'espérance, ce n'est pas la certitude que les choses finiront bien, c'est la conviction intime qu'elles ont un sens, peu importe la façon dont elles finissent ". Pour moi, la foi c'est ça. » ■